

La Réunion au cœur d'une Invitation au voyage sur Arte



documentaire. Une invitation au voyage ou peut-être 45 jours de désordre, de beautés, de luxure et de volupté ! Nul ne sait véritablement ce qu'à été le séjour de Charles Baudelaire, jeune poète débutant de 20 ans, lors de son escale réunionnaise en 1841.

Thierry Chapuis étudie toutes les pistes en tournant actuellement un documentaire de 15 minutes sur l'escale bourbonnaise qui influença considérablement l'œuvre du poète.

Le court-métrage sera diffusé prochainement sur Arte, à 18h30 (heure réunionnaise) dans le cadre du programme bien nommé «Invitation au voyage»

Hier, le tournage a commencé au Barachois. A l'endroit même où débarqua Baudelaire, le 20 septembre 1841. Le lendemain de l'arrivée du Paquebot des mers du Sud dans la baie dionysienne.

Emmanuel Genvrin, du Théâtre Vollard, auteur et interprète d'une pièce autour de cet événement qui marqua à jamais le jeune dandy, joue le guide culturel. Il relate avec délice sa rencontre avec une passante créole prénommée Dorothée et d'autres anecdotes. Notamment celle de son arrivée humide sur le sol de Bourbon. Une vague l'aurait copieusement emportée au moment de passer de la chaloupe à l'échelle du ponton du Barachois.

Emmanuel Genvrin a dépeint la scène en racontant que le poète était prêt à se laisser couler plutôt que de lâcher les œuvres de Balzac qu'il avait alors sous le bras. Le poète fut repêché...

D'autres histoires sont déjà connues. Comme sa rencontre avec Dorothée au bord d'une plage où son périple avec une fille lui prépara des ragouts pimentés dans les montagnes. Preuve que contrairement à ses dires, Baudelaire se promena par les Hauts, par les Bas dans l'île, en charmante compagnie.

L'impétueux n'avait-il pas osé rembarquer un jour son rival Leconte de Lisle en lui assénant : «Je n'ai jamais mis le pied dans votre cage à moustiques, sur votre perchoir à perroquets. J'ai vu de loin des palmes, des palmes, des palmes, du bleu, du bleu, du bleu... » L'artiste - et donc le poète - est un menteur qui ne dit pas que la vérité.

Après en avoir fini avec Baudelaire, Thierry Chapuis tournera deux autres documentaires sur le marronnage et sur l'héritage indien. Eux aussi seront à voir sur Arte à la même heure.